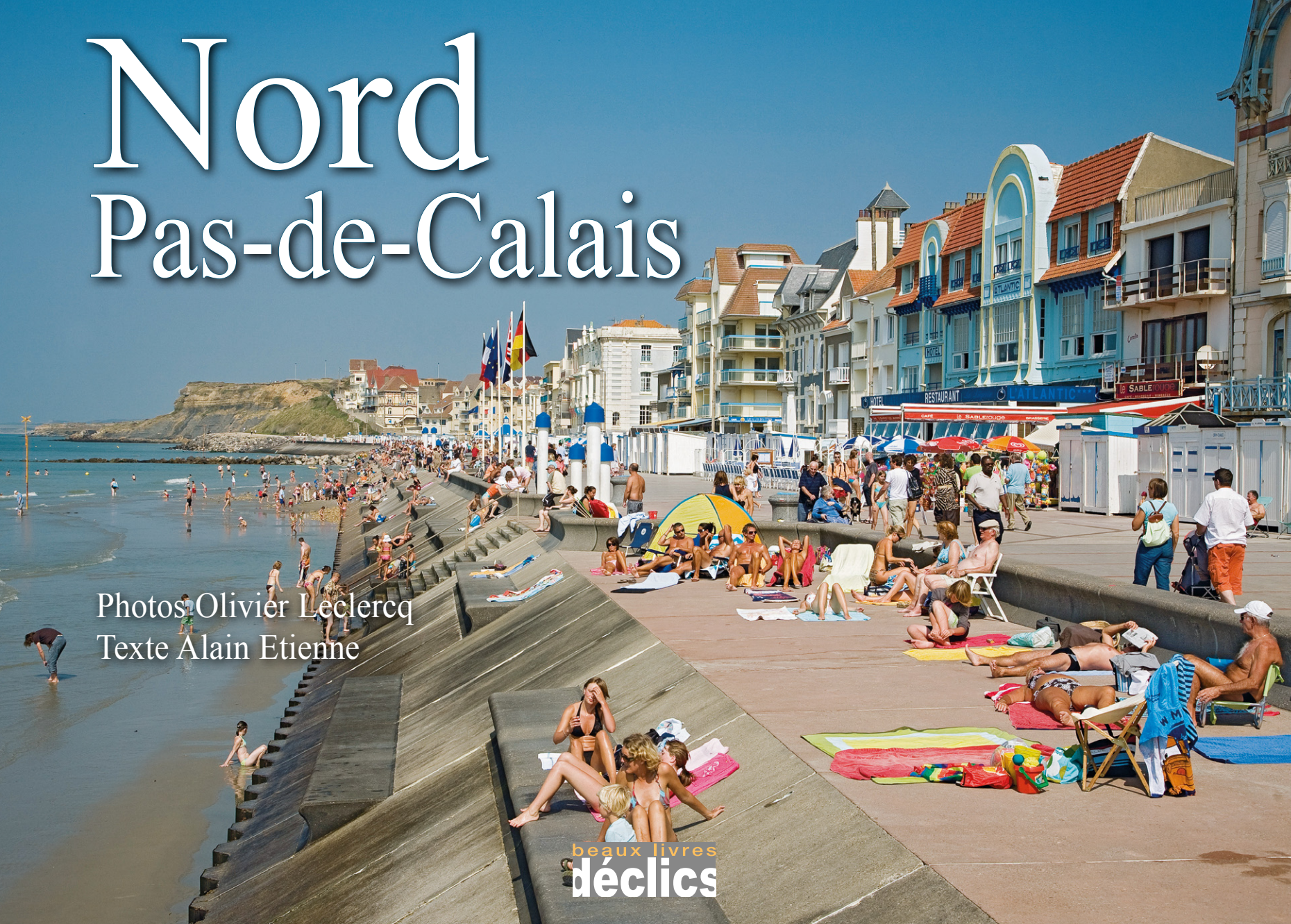


Nord Pas-de-Calais

Photos: Olivier Leclercq
Texte: Alain Etienne

beaux livres
d'éclics







CREDIT AGRICOLE

laforêt

l Couverture - Farniente sur la digue de la station balnéaire très prisée de Wimereux.

l Double page précédente - La Grand'Place d'Arras, aux façades baroque flamand.

Elle est typique des places minérales du nord de la France, et on n'y compte donc pas d'arbres.

Nord Pas-de-Calais

Photographies Olivier Leclercq

Texte Alain Etienne

Conception et direction éditoriale Bertrand Dalin

Assisté de Paméla Cauvin



*Le carnaval de Dunkerque. Le plus énorme, le plus populaire, le plus sympathique de France.
Deux mois et demi de liesse à danser, à chanter et chahuter.*

édito

Le Nord-Pas-de-Calais convivial ? C'est devenu un lieu commun, appuyé par la chaleur vraie de l'accueil et renforcé depuis le succès de *Bienvenue chez les Ch'tis*. C'est encore trop souvent la seule qualité qu'on reconnaît à cette région et à ses habitants. Elle en offre pourtant bien d'autres.

Son architecture par exemple, dont l'originalité et la variété sont dues aux aléas de l'Histoire et de la géologie. Quelle autre région peut ainsi se flatter de posséder plus de 20 sites et festivités - 17 beffrois, les carnivals à géants de Douai et Cassel, et ses phares - inscrits au patrimoine mondial de l'humanité ?

Il faudrait ajouter ses paysages, courant de la plaine flamande - sillonnée de canaux - aux collines d'Artois et aux contreforts des Ardennes ; des bocages du Boulonnais bordant dunes, falaises et immenses plages aux forêts du Hainaut et de l'Avesnois... Son accueil incomparable, ses plats sucrés-salés, ses pâtisseries onctueuses, ses bières, l'odeur de la brume qui s'évapore sous les rais du soleil ; les rires, les chants et les danses de foules immenses rassemblées en carnivals autour de leurs géants et de leurs beffrois. Ses habitants, directs de propos ; prompts à se chamailler pour rire sur les qualités et les défauts supposés des Flamands, des Artésiens, des Hennuyers (du Hainaut) ou des gens de la côte, mais solidaires comme personne face à l'adversité.

Si vous aimez aimer, alors vous aimerez le Nord-Pas-de-Calais !



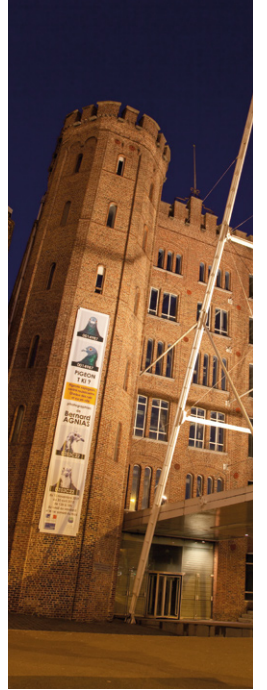
Le char à voile. Blériot, avant de traverser la Manche, inventa l'aéroplane. C'est devenu le sport le plus populaire de la Côte d'Opale, qui compte plusieurs champions européens et mondiaux.

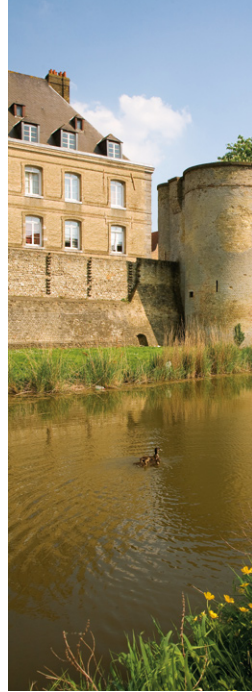
sommaire

édito	7
histoire	10
villes et villages	42
mer et nature	84
gastronomie	106

hist

oire









Page précédente - Le cap Gris-Nez et la baie de Wissant, qui mène jusqu'au Blanc-Nez.

Sculpture au château-musée de Boulogne-sur-mer. Un des rares témoignages subsistant de l'époque romaine dans le Nord Pas-de-Calais.

Avant l'invasion romaine, les voyageurs notaient déjà que les peuples du Septentrion se distinguaient des autres par leur habitude à se regrouper en villages serrés et par leur âpreté au combat. Quant au titre de « Belges » donné par Jules César aux Celtes du Nord, *belgh* signifiait « belliqueux » chez les Nordiques.

La Gaule belgique avait déjà la réputation d'une région particulièrement peuplée de gens au rire franc mais aux colères terribles. Deux mille ans durant, la région ne fit que cela : travailler, se battre et résister. Le destin de cette terre frontalière, largement cultivée depuis le paléolithique et au sous-sol riche, se forgea par les armes et sa capacité à intégrer les envahisseurs.

À Cambrai, le campanile de l'hôtel de ville s'orne d'un surprenant jacquemart qui sonne les heures, Martin-Martine, des prénoms d'un couple légendaire de Maures qu'aurait abrité la capitale du Hainaut au XIV^e siècle.

Page suivante - Le mont Cassel, un promontoire dans une longue plaine qui fut, plus de deux mille ans durant, l'objet de toutes les convoitises et le lieu de tous les combats pour la maîtrise de la frontière.

Les Saxons et autres Germains laissèrent leur empreinte partout sur la côte et au nord-ouest de la région, où pullulent les villes et villages aux suffixes étrangers comme Landrethun, Hydrequent, Capinghem, Erquinghem, Bollezele ou Dunkerque. Frontières mouvantes et invisibles, elles rompent pourtant avec l'autre partie du territoire et ses communes aux noms fleurant bon le vieux français tels Auberchicourt, Cambrai, Bousies, Les Rues-des-Vignes...

N'empêche qu'on y parle partout un peu « à l'envers » et qu'on appellera ainsi Neuville une commune qui, ailleurs en France, se nommera Villeneuve.

Le premier affrontement majeur avec les ex-ennemis héréditaires se tint à Bouvines le 27 juillet 1241, où les troupes françaises et « nordistes » de Philippe Auguste écrasèrent les troupes flamandes, nordistes, anglaises et germanes unies derrière Ferrand de Portugal. La France vit alors son influence s'étendre jusqu'au sud d'Amsterdam, ce qui accrut des siècles durant le ressentiment antifrançais qu'on peut encore percevoir en Belgique flamande. Et explique aussi qu'aujourd'hui, du côté historiquement « plus français », *flamin* (« flamand ») soit devenu un qualificatif péjoratif.









! Page précédente - La poudrière de Gravelines, avec son jardin à la française, abrite un superbe musée de l'Estampe et des Arts graphiques.

! Hesdin, ancienne ville royale française rasée par Charles Quint... puis reconstruite par le même. On doit à cette époque l'hôtel de ville, sa bretèche décorée et son beffroi.

L'Anglais n'est pas mieux traité. On se souvient toujours qu'il prit Calais et en chassa les habitants, que la frontière passait au centre de la petite église de Leulinghen-Bernes (Boulonnais), qu'il nous mit la pâtée à Azincourt, que ses vaisseaux sillonnaient le détroit pour arraisonner les harenguiers de Boulogne ou Dunkerque, qu'il bombarda la flotte de la Grande Armée à Boulogne. Dans la région, *jaun' d'Inglais* (« fils d'Anglais ») n'est toujours pas une expression charmante. L'Espagnol n'est pas mieux loti. Mais aussi, que venait-il faire ici, si loin de chez lui ?

François I^{er} rencontra Henri VIII au camp du Drap d'or, à Guînes, près de Calais, dans une entrevue demeurée célèbre par ses fastes et le tournoi de lutte qui opposa les deux souverains. Deux semaines plus tard, à Gravelines, l'Anglais rencontra le jeune roi d'Espagne, Charles, avec qui il conclut une alliance, antifrançaise et soutenue par le pape. Pas de chance pour la région : Charles était flamand et devint empereur du Saint Empire romain germanique. Il mit toutes les armées de l'empire au service de la reconquête des territoires revendiqués par la Flandre. Hesdin, ville royale fidèle à la France, fut rasée jusqu'aux fondations. Disparut ainsi le premier parc d'attractions d'Europe où les cours de Bourgogne et de France avaient connu les délices des premiers manèges forains.

Montreuil-sur-Mer. Une des plus anciennes « Grandes villes » fortifiées de France, le seul port du royaume jusqu'au XIII^e siècle. Aujourd'hui encore, un nombre incroyable d'artisans et de produits locaux. Et moins d'habitants qu'au Moyen Age ! C'est ici que Victor Hugo pose Une tempête sous un crâne, le tome premier des Misérables.

Page suivante - Loin des clichés sur le « pays noir », le Nord-Pas-de-Calais est un territoire principalement rural.

Montreuil-sur-Mer, forteresse picarde ancestrale, fut partiellement détruite et pillée. Ville sainte, elle possédait des centaines de reliques antérieures au XII^e siècle. Elles furent dispersées, transformant nombre de villes d'empire en cités touristiques, le pèlerinage religieux étant source d'importants revenus.

Thérouanne, capitale historique du peuple celte des Morins et voisine de Saint-Omer, fut rasée jusqu'au sol, ses richesses et reliques, dispersées. Avec Charles Quint, soutenu par l'Anglais, suivaient des troupes espagnoles, des mercenaires italiens, des routiers flamands, des rétiaires germains.

Commença l'« ère espagnole », brève et flamboyante, mais aussi sanglante. Charles Quint était un conquérant. Son fils fut un tyran. A l'émergence de l'Eglise réformée en Flandre répondirent les feux de l'Inquisition. Les procès en sorcellerie frappèrent tous les hérétiques et les libérateurs élevèrent partout les bûchers. La Flandre se divisa alors entre protestants au nord et catholiques au sud. Ce sont des chefs-d'œuvre qui témoignent de ce passé mouvementé. Car les feux de l'Inquisition savaient s'accompagner d'une propagande active et intelligente. Aujourd'hui, 60 retables, aux ors et aux boiseries tourmentées, accompagnés d'orgues démesurés, trônent dans les austères *hallekerques* (églises-halls flamandes), prétextes à des randonnées culturelles uniques en France. Mais *aguozil'* (d'*alguazil*, soldat espagnol) est un qualificatif toujours péjoratif... six siècles plus tard !





l'Entrée de la citadelle de Lille, la « reine des citadelles » selon Vauban, aujourd'hui bordée de chemins urbains de randonnée, d'un vaste bois et d'un zoo qui accueille plus d'un million de visiteurs.

l'Page suivante - La porte de Cassel à Bergues, une ville fortifiée totalement ceinte de remparts.

Les curieux d'histoire se rendront à Compiègne, en Picardie et aux portes de Paris, pour retrouver les *picantins*, figures de ces trois ennemis héréditaires, animant le jacquemart du beffroi. Il faudra attendre Louis XIV pour que s'éteignent les guerres frontalières et de succession. Le monarque français eut l'intelligence politique de décréter la fin des procès en sorcellerie. Le Roi-Soleil ne fut ni plus ni moins destructeur et planificateur que ses prédécesseurs.

Ce fut seulement celui qui fixa définitivement les frontières qu'on connaît toujours. Comme ses devanciers, il rasa certaines fortifications, devenues obsolètes, mais en améliora ou en fit édifier d'autres. C'est à Vauban que le Nord-Pas-de-Calais doit d'être devenu le « pré carré de la France », ligne de défense inexpugnable jusqu'à la Grande Guerre.





l Lille et sa Vieille Bourse. Le bâtiment, hérité de la Renaissance flamande, éblouit par son ornementation et sa rutilance. C'est ici que les grands bourgeois édifièrent la richesse marchande de la ville, à l'abri de la traditionnelle cour fermée propre aux riches mais puritains nordiques. Aujourd'hui, on y danse le soir ; on y bouquine et on y joue aux échecs dans la journée.

l Page suivante - Aux abords de la Vieille Bourse, les façades richement décorées et très diverses selon les goûts de leur propriétaire. Certaines portent des boulets de canon enchâssés dans les briques en souvenir de la résistance de la jeune République face aux Prussiens en 1792.

Côté français, les villes-fortresses dressèrent leurs remparts, forts et citadelles de brique résistant aux coalitions étrangères deux siècles durant. Les boulets de fonte, encastrés dans les façades des immeubles lillois, témoignent d'ailleurs de la reconnaissance de la jeune République française pour sa résistance aux armées coalisées. Mais on pourrait citer Dunkerque et Boulogne pour leurs ports corsaires et les figures légendaires de Jean Bart, sous Louis XIV, ou de Buaille sous Napoléon ; Maubeuge, Le Quesnoy, Avesnes et Condé face aux Prussiens ; Lille et son gouverneur, grand guerrier mais courtisan en diable, un certain d'Artagnan...

